

MME DE MONTARAN (1796-1869)

la plus importante donatrice du musée des Beaux-arts de Caen

Marie Constance Albertine MOISSON DE VAUX, future baronne de Montaran, est méconnue. Pourtant, elle fait partie de la grande Histoire puisqu'elle a côtoyé les personnages les plus haut-placés de son temps. Mais elle a aussi laissé son empreinte dans la petite histoire caennaise, plus précisément dans le domaine des arts.



Julie Duvidal de Montferrier,
portrait de Madame de Montaran, 1817,

Marie Constance Albertine, qu'on appelle communément Cécile, est née à Rouen pendant la Révolution française, en 1796, dans une famille noble, proche du pouvoir.

Une illustre famille

En effet, sous l'ancien régime, son père est officier au régiment de la Reine puis garde constitutionnel du roi Louis XVI. Au XIII^e siècle, sous l'Empire, il est devenu intendant de la Reine Hortense. Ce qui lui vaudra le titre de baron !

Du côté de sa mère, la famille est tout aussi prestigieuse ! le fameux général Dumouriez n'est autre que le cousin germain de sa mère qui elle-même a été, pendant plusieurs années, Dame d'Honneur de l'impératrice Joséphine, première épouse de Napoléon. Mme de Montaran a fréquenté la cour et a rencontré plusieurs fois Napoléon 1^{er}.

Elle raconte dans ses *Mémoires* que l'empereur l'aurait même complimentée sur sa beauté en prononçant ces mots : « **Je ne sais pas si vous êtes sage mais vous êtes belle, c'est ce qui compte !** ». Ce qui passait pour un compliment à l'époque ressemble plus aujourd'hui à une remarque sexiste.

Mme de Montaran et Caen

L'illustre famille de Cécile a de nombreux liens avec notre petite cité normande. En effet, sous la Monarchie, Dumouriez a été gouverneur du château de Caen. Quant au grand-père, il avait des responsabilités politiques dans le Calvados.

Pour la petite histoire, cet homme, botaniste, a introduit la pomme de terre en Normandie. On lui doit aussi le jardin botanique de Bayeux.

Avant de mourir, il a acheté un château pour sa famille, le château de Cloppée qui se trouvait juste à côté de Caen, sur l'actuelle commune de Mondeville.

La future Mme de Montaran raconte dans ses *Mémoires* ses étés passés dans ce château. Quand elle était petite, elle a retrouvé un squelette emmuré dans une cave. Du coup, elle était persuadée que le château était hanté !

Hélas, le château de Cloppée a aujourd'hui disparu. Racheté par la SMN à la fin du 19^e siècle, il a été rasé en 2009.

Une « hirondelle voyageuse »

Cécile a beaucoup voyagé. Pour elle, les voyages sont une consolation. En effet, elle ne se remet pas de la mort de sa mère en 1832. En plus, son mari la délaisse et elle n'est pas très proche de ses deux filles.

Alors, pour fuir son triste quotidien et

oublier son chagrin elle voyage partout en Europe. D'ailleurs, elle a écrit des récits de voyages, sortes de « guides touristiques » pour la société mondaine de l'époque.

Dans ses poèmes, elle se qualifie souvent elle-même de « **voyageuse hirondelle** »

Artiste et protectrice des arts

Mme de Montaran est une femme de lettres reconnue. Quand elle n'est pas en Normandie, elle tient un salon à Paris fréquenté par des écrivains célèbres comme Barbey d'Aurévilly.

Elle a composé plein de poèmes sur ses voyages mais aussi sur l'amour de sa mère ou les lieux de son enfance comme Caen ou Colombelle, elle a aussi écrit des romans philosophiques ou sentimentaux.

Pour elle, l'écriture est un refuge.

Cependant, malgré son illustre famille, sa beauté, sa fortune, Mme de Montaran est une femme malheureuse voire déprimée. On est bien loin du conte de fées !

Son autre consolation, ce sont les œuvres d'art. Elle adore la peinture et achète beaucoup de tableaux.

Elle possède une importante collection qu'elle va offrir au musée des beaux-arts de Caen en 1858.

Elle a légué une cinquantaine de tableaux, certains qu'elle avait elle-même peints. C'est une des plus grandes donatrices du musée de Caen.

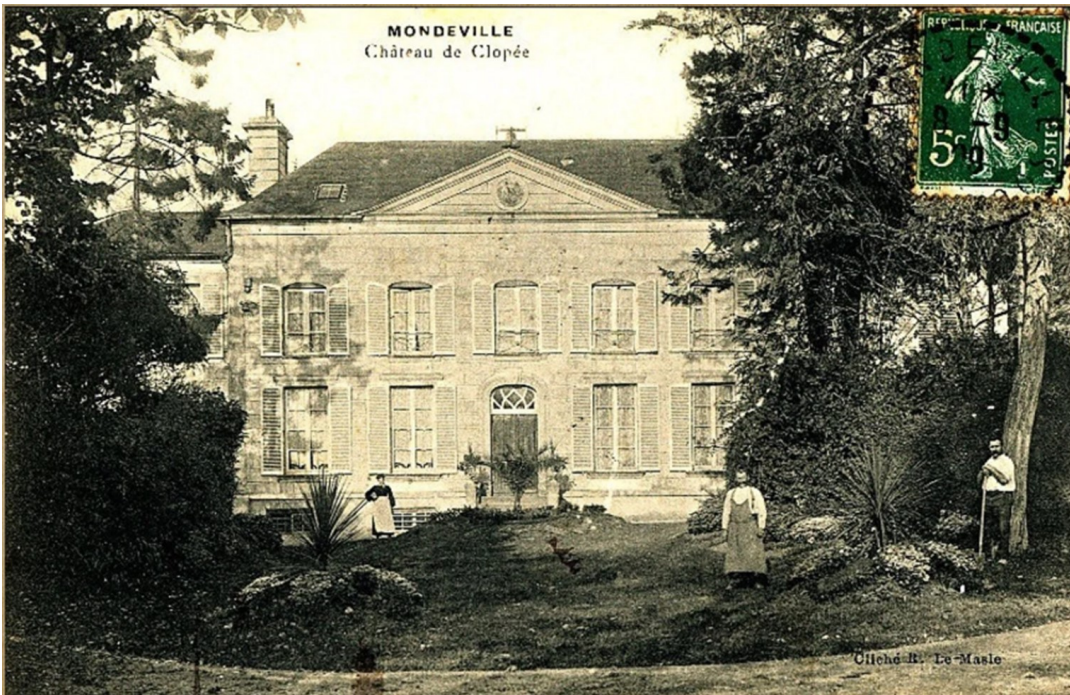
Malheureusement, seule la moitié de cette collection a pu être conservée.

Christophe Marcheteau de Quinçay qui travaille au musée des Beaux Arts de Caen connaît très bien Mme de Montaran puisqu'il est en train d'écrire sa biographie.

« **Mme de Montaran**, résume ce grand admirateur, **a transformé son indépendance en quelque chose de positif en écrivant des livres, en constituant cette collection, en soutenant des artistes [...]** Elle est dans la vie artistique de son siècle »

« Mme de Montaran a transformé son indépendance en quelque chose de positif »

Christophe Marcheteau de Quinçay



Lorenzo Bartolini, Buste de Mme de Montaran, vers 1838
Musée des Beaux-Arts de Caen

